

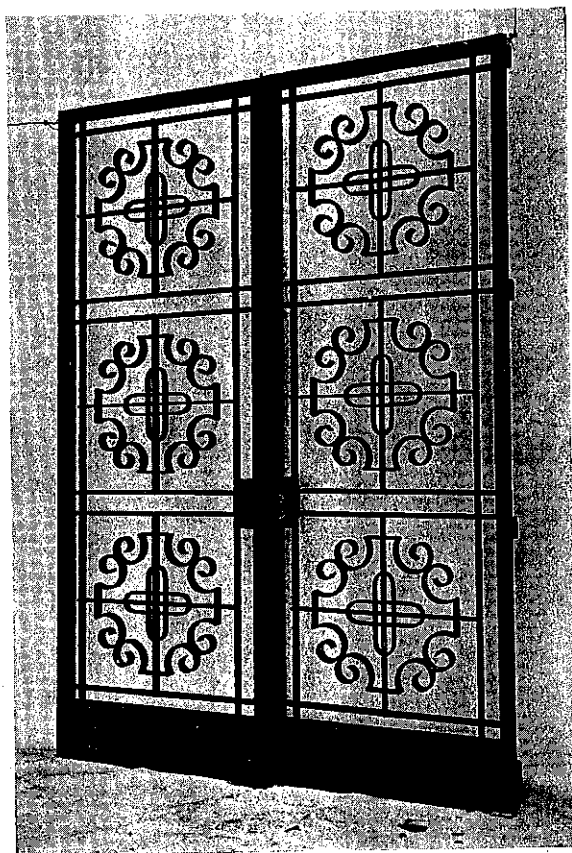


1957

"Le couvent d'études de la  
Tourette. Œuvre de Le Corbusier"  
Art chrétien n° 6, 1957, pp. 40-42

LES MONASTÈRES

art chrétien



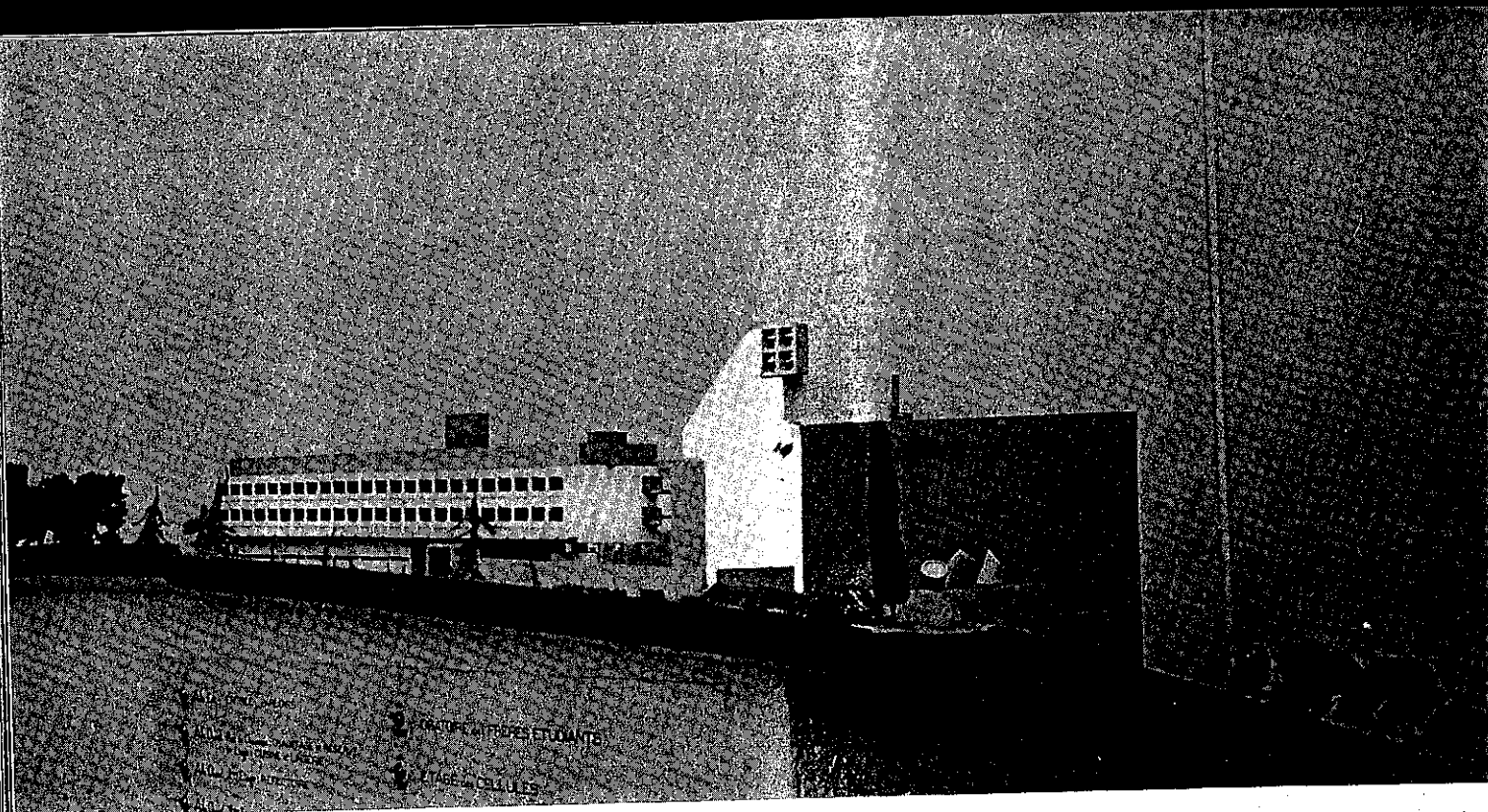
Grille pour la chapelle de Pont l'Abbé Picauville  
**Raymond Subes**

**art chrétien**  
N° 6 - 450 frs

Imp. Desgrandchamps S.A.  
Imprimé en Fran

# sommaire

<b>Avant propos</b> par Joseph Pichard.	11
<b>La Clarté-Dieu</b>	13
Monastère franciscain à Orsay.	
Architectes : les frères Arsène Henry et Besnard Bernadac.	
Présentations par un frère mineur.	
— par les frères Arsène-Henry.	21
<b>Caen - Couvrechef</b>	
Monastère des Bénédictines du St Sacrement.	
Architectes : Jean Zunz et Marcel Clot.	
Présentations par Dom Aubourg O.S.B.	
— par Jean Zunz.	28
<b>St John's university</b>	
Monastère des bénédictins à Collegeville (Minnesota) U.S.A.	
Architecte : Breuer	
Présentation par le R.P. Cloud Meinberg, O.S.B.	35
<b>Lille - La Madeleine</b>	
Monastères des Dominicains	
Architecte : Pierre Pinsard	
Présentations par le R.P. Bous, O.P.	
— par P. Pinsard	40
<b>Lyon - La Tourette</b>	
Monastère des Dominicains.	
Architecte : Le Corbusier.	
Présentation par Xenaki, architecte.	43
<b>Notre Dame du Pré</b>	
Monastère des Bénédictines à Lisieux.	
Architectes : Camelot, Rivet et Duval.	
Présentations par Mère Marie Madeleine.	
— par Rochette, architecte.	46
<b>Note sur Briquebec</b>	
Monastère cistercien.	47
<b>Note sur Ste Anne de Jérusalem</b>	
Résidence des P. Blancs à Jérusalem.	48
<b>L'église de Katzenthal</b>	
Travaux de restauration en Alsace par l'abbé Berte.	50
<b>Gilbert Poillerat</b> Ferronnier.	
et Jean Chéret, ensemblier.	52
<b>Chronique musicale</b> par Wandrille.	54
<b>Chroniques</b>	
Arts, livres et spectacles par J. Pichard.	



Maquette (photo Hervé).

## LE COUVENT D'ÉTUDES DE LA TOURETTE

Œuvre de Le Corbusier

Pendant des siècles, les couvents étaient entourés de murailles et préservaient contre la barbarie du moyen âge la culture chrétienne. C'étaient des positions fortes militaires, comme les villes.

Ensuite, le progrès scientifique, les canons, puis les avions et, en conséquence l'évolution des rapports sociaux et moraux ont démoli les enceintes des villes et l'époque moderne a cherché à établir un nouveau contact des hommes entr'eux et avec la nature. L'épanouissement de cette évolution en urbanisme a été la création tout au moins idéologique des villes vertes « radieuses ».

Cette nouvelle ambiance architecturale de l'époque contemporaine a guidé Le Corbusier qui est d'ailleurs l'un de ses promoteurs lorsqu'il a dressé les traits du couvent de la Tourette.

Il a admis le plan fonctionnel en forme de rectangle, fruit d'ascèse et de mode de vie religieuse plus que millénaire, mais, par contre, il a ouvert les murs extérieurs. Maintenant, le couvent écoute et parle constamment avec la nature qui le baigne de partout.

Cent cellules individuelles situées sur les deux étages supérieurs sont munies de loggias qui regardent le ciel et les arbres des collines de l'Arbresle.

Les techniques modernes y apportent les éléments d'hygiène et de propreté indispensables à la santé morale et physique.

Les classes, les salles communes des jeunes frères étudiants et des pères professeurs et la bibliothèque qui contient 40.000 volumes ont des pans de verres continus sur 3 m 50 de hauteur, véritables compositions géométriques de béton et de verre dont les « ondulatoires » dévoilent les ressources dynamiques de la rythmique du Modulor.

Ces locaux constituent le deuxième étage au-dessous des deux étages des cellules. Il est de plain-pied avec la route venant du « Château » voisin.

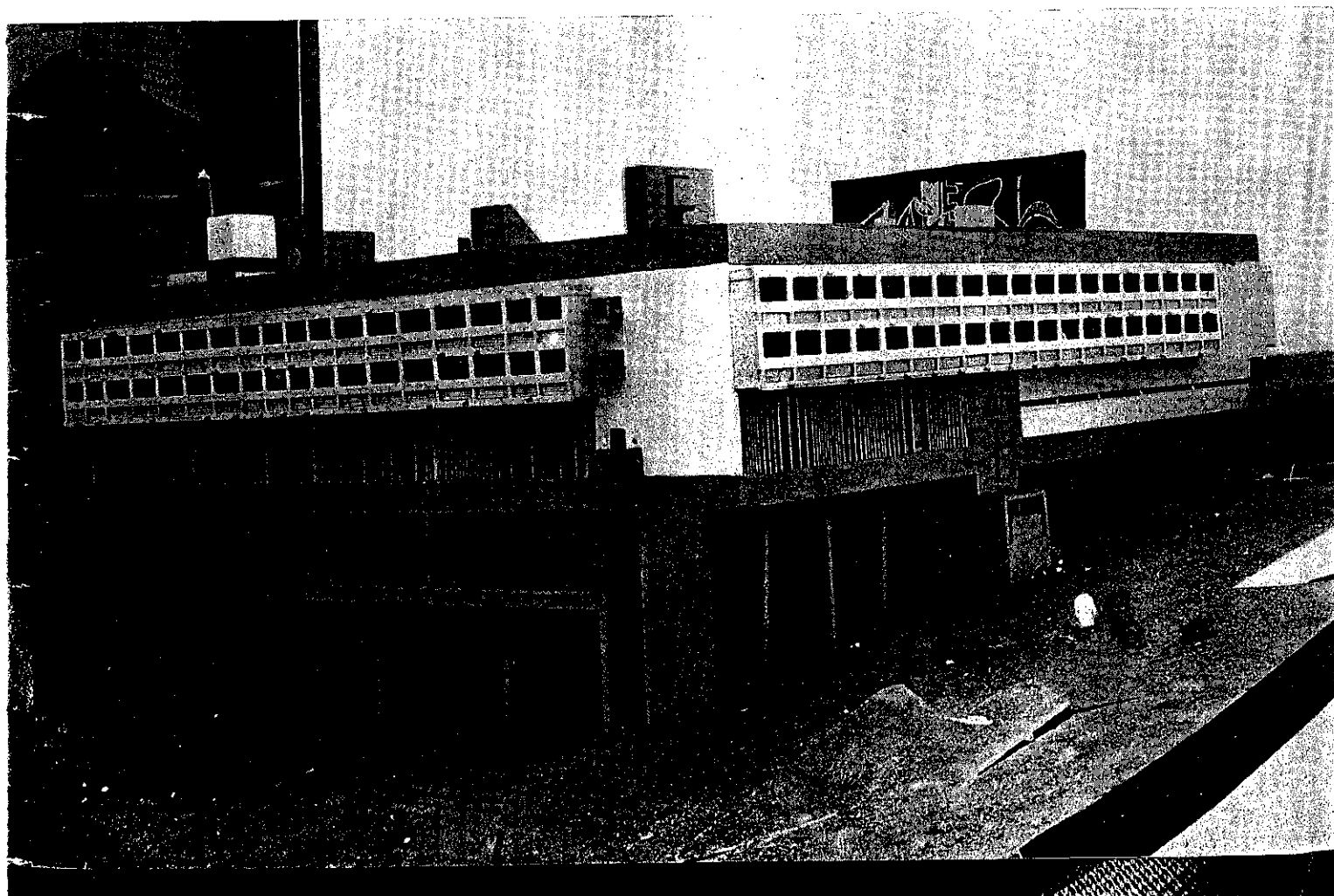
Puis le réfectoire, l'atrium et la salle du Chapitre, organisés sur le premier niveau : les cuisines (avec magasin d'alimentation) et la lingerie au rez-de-chaussée rattrapent et rétablissent, à l'Ouest, le contact avec le sol qui fuit sur une pente naturelle très forte.

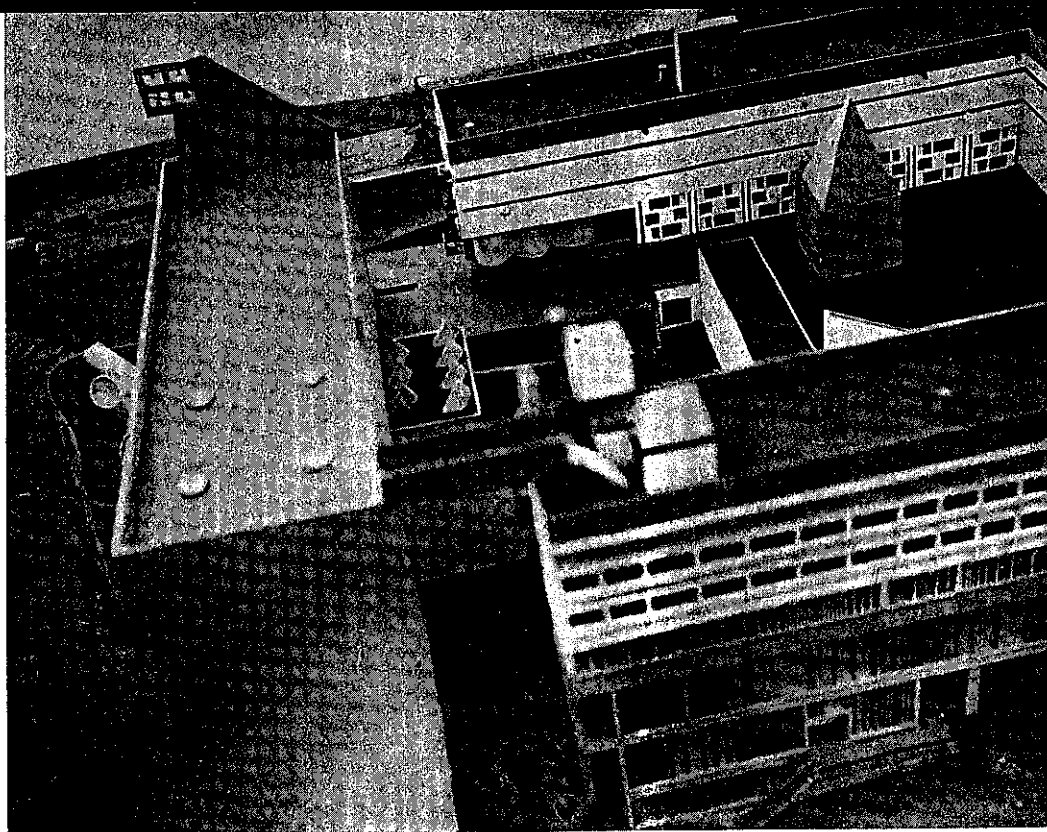
Les deux autres ailes du couvent proprement dit, qui est en forme de fer à cheval, sont presque partout portées par des voiles-pilotis en béton armé.

Les pans de verre à tous les niveaux laissent passer à flot la lumière naturelle.

Le côté ouvert du fer à cheval situé au Nord est barré par l'église. C'est là qu'à mon avis Le Corbusier a tranché le pro-

Maquette (photo Hervé





Maquette (photo Hervé)

blème architectural dans le vif, Le gothique, le pseudogothique, le néogothique, le roman, le pseudoroman, le néoroman, le byzantin ? Autant de solutions de facilité pour des esprits en souffrance d'idées.

Le problème était à nouveau simplement humain, mais déterminé par la règle et la liturgie dominicaines, il devait trouver une nef digne de la sévérité et de la grandeur de la consécration monastique.

Le coup de maître était donc l'affirmation puissante des nécessités par un volume géométrique pur sans défaillances mais assoupli.

La géométrie, c'est le parallélépipède de 44 mètres de longueur sur 12 mètres de largeur. L'assouplissement est constitué par les pentes du plan de la terrasse et du sol. Sensibilité des rapports des volumes et de la lumière réfléchie.

L'église de ce couvent représente l'extrémisme plastique opposé à celui de la chapelle de Ronchamp, où toutes les formes sont librement moulées par la main sensible de l'artiste.

La pénétration de la lumière dans l'église est sobre, rigoureuse. Les quatre murs pleins, en béton banché de 50 centimètres d'épaisseur et d'une hauteur moyenne de 17 mètres sont aveugles et

contrastent harmonieusement avec les pans de verre du couvent. Les vitraux profanés par l'académisme y sont bannis. La lumière du jour est captée efficacement pour éclairer le maître autel qui est implanté entre les fidèles et le chœur des religieux au moyen de télescopes à lumière; excroissances prismatiques et coniques en béton sur la planéité aveugle des murs latéraux. Des ouvertures locales éclairent les stalles du chœur (123 places) et la nef des fidèles.

Une combinaison toute nuancée et symphonique de clair et d'obscur habite la nef où domine la pénombre du haut, propice aux exaltations spirituelles.

L'antique cloître est remplacé par deux ponts aériens clos croisés, qui relient les trois ailes entre elles et avec l'église. Là aussi, il y a innovation fonctionnelle intelligente. Les religieux ne tourneront plus en rond et leurs processions empliront ces conduits vitrés avec les chants liturgiques et avec les feux des cierges.

Le couvent de la Tourette est une œuvre issue de la sagacité de l'architecte et de la compréhension, de l'amour des pères dominicains. L'architecture de l'angle droit a produit peut-être une nouvelle grande œuvre.

Paris, le 15 mars 1957.  
Jean XENAKIS.